En collaboration avec la **Chaire de recherche sur l’étude du jeu**

et **l’Institut universitaire sur les dépendances,**

**L’Institut universitaire en santé mentale Douglas** présente la 16e journée d’échanges du

**Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie**

**Jeux de hasard et d’argent:**

**Notions de base et ressources au service de l’intervention**

**Guide du participant**

Mardi, 6 juin 2017



**Artiste: Pierre Dussault**

**Collection Les Impatients**

Cette activité est réalisée grâce au soutien de la **Chaire de recherche sur l’étude du jeu,**

de l’**Institut universitaire sur les dépendances**

du **CIUSSS de l’Ouest-de-l’île-de-Montréal**





**Qu’est-ce que la «formation croisée»?**

La **formation croisée** (« cross training ») est une approche de plus en plus utilisée pour améliorer le fonctionnement des services en réseau. Elle vise une meilleure compréhension du rôle de chacun des partenaires pour ainsi assurer une continuité des services plus optimale. Les programmes de formation croisée impliquent généralement des **rotations de personnel** dans différentes équipes œuvrant auprès d’une même clientèle pour permettre à des intervenants d’acquérir des connaissances sur d’autres organisations et d’autres modes d’interventions, favorisant ainsi l’amélioration de la collaboration professionnelle et du continuum de services. Depuis 2007, nous avons ajouté des **journées d’échanges** comme celle d’aujourd’hui.

**En quoi consiste cette 16e journée d’échanges?**

L’objectif consiste à :

* Préciser les concepts de base en lien avec les jeux de hasard et d’argent;
* Aborder les trajectoires de jeu, la prévention et le jeu responsable;
* Échanger autour des enjeux cliniques de l’intervention;
* Connaître des ressources pour référer.

La journée d’échanges à laquelle vous participez aujourd’hui est composée des activités suivantes :

* Conférences et présentations;
* Ateliers de discussion autour de vignettes de cas;
* Regard sur la journée.

Au nom de tous les partenaires impliqués dans la mise en place de cet événement, je vous souhaite une excellente journée d’échanges.



Michel Perreault, Ph.D.

**Qui sont les participants?**

Cette session d’échanges rassemble par visioconférence des personnes réunies dans 17 sites distincts dans les régions de Montréal (2), de la Mauricie/Centre-du-Québec (2), de Lanaudière (1), de l’Abitibi-Témiscamingue (2), de l’Estrie (1), de Québec (1), de la Gaspésie (1), de Jonquière (1), de la Côte-Nord (2) et du Nord-du-Québec (4). Au total, plus de 300 intervenants participent à cette journée. Ils proviennent entre autres des secteurs du jeu pathologique, de la psychiatrie, de la toxicomanie, de la santé publique, de l’éducation ainsi que des réseaux de la sécurité publique. On compte aussi, parmi les participants et les personnes impliquées dans l’organisation de la journée, des intervenants d’établissements du réseau de la santé ainsi que des milieux alternatifs, communautaires et universitaires.

**Suis-je un participant modèle?**

* Le participant modèle sait répondre à ses besoins primaires (boissons, collations, repas, toilette) pendant le temps alloué aux pauses et respecte l’horaire;
* Le participant modèle coupe le son de son téléphone, sa pagette, sa tablette, son gramophone ou son télégraphe avant le début des présentations;
* Le participant modèle est heureux de savoir que s’il a déclaré une allergie alimentaire dans son formulaire d’inscription, il trouvera une boîte à lunch identifiée à son nom aux tables d’accueil, à l’entrée du Douglas Hall. En cas de doute, il peut s’adresser à Louise Bénard.

**Remerciements**

Cette activité est offerte grâce au financement de la Chaire de recherche sur l’étude du jeu, de l’Institut universitaire sur les dépendances et du CIUSSS de l’Ouest-de-l’île-de-Montréal en plus de la contribution des organismes qui soutiennent la participation de leurs intervenants. Un merci particulier à nos collaborateurs du CISSS de l’Outaouais et des services de réadaptation en dépendance du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec de même qu’aux personnes qui ont, à nouveau, généreusement accepté de participer à l’organisation de la journée à titre de conférenciers, de responsables d’atelier, de rapporteurs ainsi que ceux et celles qui se sont joints à l’équipe de recherche pour soutenir l’événement. Merci beaucoup !

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Accueil | Diana | 514-761-6131 poste 2829diana.milton@douglas.mcgill.ca |
| Repas | Louise  | 514 761-6131 poste 3459louise.benard@douglas.mcgill.ca |
| Coordination du programme de formation croisée | Léonie | 514-761-6131, poste 2835Leonie.Archambault@douglas.mcgill.ca |
| Responsable du programme | Michel  | 514-761-6131, poste 2823michel.perreault@douglas.mcgill.ca |

**Pour vos questions,  s’il-vous-plaît, adressez-vous à la (superbe et formidable) équipe :**

**Vignette # 1 (jeune): Emma, 17 ans**

|  |
| --- |
| Le jeu a toujours été présent dans la famille d’Emma. Avec ses grands-parents, elle jouait beaucoup aux cartes. Avec ses sœurs, dès qu’elles le pouvaient, c’était pareil pour les jeux de société. Aussi loin qu’elle se souvienne, Emma a toujours eu des billets à gratter pour son anniversaire et à Noël. Ça a toujours été un moment très joyeux et excitant lorsqu’elle ou un membre de la famille a gagné un billet gratuit ou un peu d’argent. Par contre, l’adolescence semble être pour Emma une période où elle rencontre des difficultés. Ses résultats scolaires chutent, elle a des difficultés d’intégration, se sent rejetée par ses camarades et incomprise par ceux qui l’entourent. Emma ressent de l’isolement, de l’anxiété et de la tristesse, quotidiennement, à l’idée d’aller à l’école. Ces temps-ci, elle passe beaucoup de temps seule dans sa chambre sur son ordinateur. Il y a un mois, la mère d’Emma s’est rendu compte que des paiements avaient été réalisés avec une de ses cartes de crédit sur des sites internet de jeux de hasard et d’argent. Emma a nié être l’auteure de ces transactions et des disputes ont alors éclaté entre les parents et la jeune fille. Cela faisait en fait trois mois qu’Emma utilisait cette carte pour jouer à divers jeux de hasard et d’argent payants sur internet. Alors que les premiers montants d’argent dépensés s’élevaient à quelques dollars, Emma a perdu l’équivalent de $2 000 sur cette carte de crédit. Depuis cet incident, la communication avec Emma est encore plus difficile et celle-ci est très irritable. La semaine dernière, le père d’Emma s’est rendu compte qu’un montant de $100 manquait dans son portefeuille. Alors qu’il est certain qu’Emma a volé l’argent, il garde le silence sur cet incident pour ne pas empirer le conflit.Cette semaine, les parents d’Emma sont convoqués à l’école. Les professeurs sont inquiets de ses résultats scolaires qui baissent de plus en plus, de même que de l’impulsivité dont elle peut faire preuve, notamment au niveau verbal. Ils recommandent une évaluation et un suivi psychologique pour Emma. Une fois la proposition faite par ses parents à Emma, celle-ci refuse catégoriquement en niant les difficultés qu’elle rencontre. Elle part de la maison en claquant la porte et en leur promettant qu’elle ne remettra plus les pieds chez eux. Après avoir attendu en vain plusieurs heures le retour d’Emma, ses parents inquiets se demandent s’ils devraient contacter les policiers pour rechercher la jeune fille. |

**Questions de discussions**

1. Le cas d’Emma est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?

 [ ] 1 L’ensemble [ ] 2 La majorité [ ] 3 Une minorité [ ] 4 Aucun

1. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation d’Emma? Quelles seraient les actions à mettre en place sur le plan clinique?
2. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Emma ou son entourage?
3. Selon vous, qu’est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Emma?
4. Si vous étiez à la place d’Emma, quels services souhaiteriez-vous qu’on vous propose?
5. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l’offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

**Vignette # 2 (jeune): Matthieu, 24 ans**

|  |
| --- |
| Matthieu travaille dans un bar de quartier depuis un peu plus d’un an. Sa consommation d’alcool est devenue régulière dès l’âge de 13 ans. Maintenant il consomme généralement tous les soirs. Depuis l’âge de 17 ans, il consomme occasionnellement du cannabis et de la cocaïne selon le type de soirées et les amis avec qui il s’y rend. Matthieu a un réseau amical étendu mais familial très restreint. Alors qu’il est âgé de trois ans, la protection de la jeunesse retire la garde de l’enfant à sa mère, celle-ci étant accusée de négligence. La mère de Matthieu souffre alors de troubles dépressifs et de troubles de consommation de cocaïne. Par ailleurs, Matthieu est de père inconnu. Il a séjourné dans plusieurs familles d’accueil mais ne conserve de liens significatifs avec aucune d’elles au fil du temps. Il entretient toutefois des contacts réguliers avec un intervenant du Centre Jeunesse où il a fait plusieurs séjours et en qui il a confiance.Matthieu est un fêtard qui aime profiter de la vie et des sensations fortes. Il va souvent dans les bars du quartier pour retrouver des copains et boire plusieurs verres. Il en profite toujours pour jouer quelques parties aux appareils de loterie vidéo qui s’y trouvent. Il se rappelle que la première fois qu’il a joué, il avait seulement misé une pièce de deux dollars qui trainait dans sa poche. Il a finalement gagné $75. Ça lui a permis de payer une tournée d’alcool à ses amis et il a passé une très bonne soirée. Depuis quelques mois, il lui arrive d’aller jouer seul aux appareils de loterie vidéo quand il s’ennuie. Mais Matthieu n’a pas payé son loyer le mois dernier. Il a volé (ce qu’il considère comme un emprunt) de l’argent au bar où il travaille en prévoyant le rendre dès que possible. Il se sent de plus en plus nerveux par rapport à ses difficultés financières et craint des conséquences si son patron découvre un « trou » dans la caisse.Ce soir, Matthieu se sent chanceux et joue à un appareil de loterie vidéo d’un bar du quartier avec un bon pressentiment de gain. Après avoir bu trois bières et mis tout l’argent qu’il possédait dans la machine, tous ses espoirs s’envolent. Matthieu quitte sa machine. Un autre client prend alors sa place à la machine et gagne rapidement 50 dollars. Matthieu a l’impression de s’être fait voler et invective l’autre client. C’est alors qu’une bagarre éclate. Matthieu est alors maîtrisé par des employés du bar qui appellent la police. Il est amené au poste de police et une plainte est déposée par l’autre client. Compte tenu des dettes qu’il a déjà et de ce dernier évènement, Matthieu ne sait pas comment il va s’en sortir. |

**Questions de discussions**

1. Le cas de Matthieu est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?

 [ ] 1 L’ensemble [ ] 2 La majorité [ ] 3 Une minorité [ ] 4 Aucun

1. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Matthieu? Quelles seraient les actions à mettre en place sur le plan clinique?
2. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Matthieu?
3. Selon vous, qu’est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Matthieu?
4. Si vous étiez à la place de Matthieu, quels services souhaiteriez-vous qu’on vous propose?
5. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l’offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

**Vignette # 1 (adulte): Joseph, 58 ans et Laila, 55 ans**

|  |
| --- |
| Joseph travaille dans le domaine des transports comme chauffeur de semi-remorque et vit avec son épouse, Laila, aide à domicile pour personnes âgées. Leur fille de 22 ans, Julia, étudie actuellement à l’étranger depuis deux ans. Pour aider leur fille dans ses études, ils ont mis de côté une petite somme d’argent. Le couple a immigré au Québec il y a 25 ans et toute leur famille est restée au pays. Il y a un an, Joseph a eu un accident de travail qui ne lui permet plus d’exercer son métier. Il est actuellement arrêté et touche des indemnités. Depuis quelques temps, Laila a dû prendre un deuxième travail de quelques heures par semaine pour subvenir aux besoins du ménage et aux études de leur fille, les indemnités de monsieur étant moins élevées que lorsqu’il touchait son salaire. Joseph a toujours été un employé consciencieux apprécié à son travail, milieu à partir duquel il avait développé la plupart de son réseau social. Depuis qu’il ne travaille plus, Joseph se sent isolé, triste et anxieux. Il a souvent l’impression d’attendre que sa femme rentre du travail pour se sentir moins seul. Pour se divertir et diminuer son anxiété, il a pris l’habitude d’aller dans un bar proche de chez lui où va une de ses connaissances. Il y consomme de l’alcool, joue aux appareils de loterie vidéo et fait quelques parties de poker lorsque d’autres joueurs sont présents. Laila reproche parfois à Joseph de consommer de l’alcool durant la journée, en particulier parce que celui-ci prend des médicaments et que leurs finances sont serrées. Il y a deux semaines, Laila a reçu un appel de la banque leur proposant un rendez-vous. Étant débordée, elle n’a pas donné suite à cet appel. Toutefois, la banque a rappelé une seconde fois et réitère sa demande. En rentrant le soir, Laila décide d’en parler à Joseph qui semble gêné et vouloir éviter la conversation. C’est alors que Joseph lui explique qu’il joue quotidiennement aux appareils de loterie vidéo dans le bar qu’il fréquente pour aider le ménage à s’en sortir en tentant de gagner de l’argent comme il peut. Après que Laila se soit rendue à la banque pour constater que toutes les épargnes mises de côté pour leur fille et leur retraite ont été retirées et que le compte courant est en négatif de plusieurs milliers de dollars, une grande tension règne dans le couple. Joseph a honte d’avoir menti à Laila ce qui exacerbe son anxiété. Joseph décide de mettre fin à ses jours. Il avale plusieurs comprimés de médicaments trouvés dans la pharmacie familiale. Au bout de quelques minutes, il panique et appelle le 911. Il se réveille à l’hôpital deux jours plus tard. Une travailleuse sociale se présente à son chevet. Il hésite à lui faire part de ses problèmes. |

**Questions de discussions**

1. Le cas de Joseph et Laila est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?

 [ ] 1 L’ensemble [ ] 2 La majorité [ ] 3 Une minorité [ ] 4 Aucun

1. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Joseph? Quelles seraient les actions à mettre en place sur le plan clinique?
2. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Joseph et Laila?
3. Selon vous, qu’est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouvent Joseph et Laila?
4. Si vous étiez à la place de Joseph et Laila, quels services souhaiteriez-vous qu’on vous propose?
5. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l’offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

**Vignette #2 (adulte): Frédéric, 46 ans**

|  |
| --- |
| Frédéric travaillait comme commis dans un supermarché lorsqu’il a perdu ses deux parents dans un accident de voiture l’année dernière. Ce deuil inattendu a été très difficile puisqu’il vivait avec ses parents et il était très proche d’eux. Enfant unique, célibataire et avec un réseau social restreint, il souffre beaucoup du deuil de ses parents. Frédéric jouait souvent aux cartes avec son père dans l’enfance et joue au poker depuis l’adolescence. Le poker est le seul domaine dans lequel il sent avoir une certaine reconnaissance en raison des compétences qu’il a développées et qui lui ont permis de gagner quelques parties contre de grands joueurs. L’héritage reçu au décès de ses parents lui a permis de laisser son travail comme commis et il se considère maintenant comme professionnel de poker. Il joue principalement sur Internet et décrit son jeu comme agressif. Il joue en moyenne une dizaine d’heures par jour, 7 jours sur 7, et n’a quasiment plus de réseau social en dehors de connaissances qu’il a sur Internet avec qui il parle de poker. Frédéric explique que pendant qu’il joue au poker en ligne, il oublie tout et est concentré sur le poker. Il consomme de l’alcool quand il joue, surtout en soirée « lorsque les parties n’en finissent plus » dit-il. Frédéric n’a pas de rythme régulier et vit au rythme des tournois et dit ne pas pouvoir arrêter de jouer s’il voit une belle table avec une occasion de gagner.Sa tante, qui l’invite à souper une fois par mois, a remarqué qu’il a beaucoup maigri et semble négliger son hygiène personnelle. Elle trouve étrange qu’il lui ait emprunté 200 dollars pour faire réparer sa voiture alors qu’il lui rapporte souvent qu’il gagne bien sa vie avec le poker. En réalité, Frédéric a dépensé tout l’argent laissé par ses parents et n’a pas payé son loyer depuis 3 mois. Son propriétaire menace de l’évincer. Frédéric dit qu’il est dans une mauvaise passe et que cela va s’arranger. Il est anxieux et ne dort pas beaucoup. Sa tante décide d’aller chercher de l’aide. Elle prend alors rendez-vous avec leur médecin de famille pour trouver des solutions. |

**Questions de discussions**

1. Le cas de Frédéric est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?

 [ ] 1 L’ensemble [ ] 2 La majorité [ ] 3 Une minorité [ ] 4 Aucun

1. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Frédéric? Quelles seraient les actions à mettre en place sur le plan clinique?
2. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Frédéric?
3. Selon vous, qu’est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Frédéric?
4. Si vous étiez à la place de Frédéric, quels services souhaiteriez-vous qu’on vous propose?
5. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l’offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

**Où trouver votre atelier ?**

* **Ateliers # 1 à # 6 : Sous-sol du Douglas Hall**
* **Ateliers # 7 à # 10 : Salle Bowerman du Pavillon Dobell**
* **Atelier # 11: Salle K-3325, 3ème étage du Pavillon Porteous**
* **Atelier # 12 : Salle Maurice-Forget, 2è étage du Douglas Hall**
* **Atelier # 13 : Salle Gaston-Harnois, 2è étage du Douglas Hall**
* **Atelier # 14 : Salle K-3126.2, 3ème étage du Pavillon Porteous**
* **Atelier # 15 : Salle K-0147.2, sous-sol du Pavillon Porteous**
* **Atelier # 16 : Salle K-3225, 3ème étage du Pavillon Porteous**

**Comment se rendre au Pavillon Porteous ?**

Par l’intérieur : Descendez au sous-sol du Douglas Hall et suivez les flèches. Les indications permanentes peuvent également vous être utiles. La salle **K-0147.2** se trouve dans le couloir du sous-sol, passé l’ascenseur. Pour les locaux du 3è étage, la **salle K-3225** se trouve dans **l’aile B**. La **salle K-3126.2** se trouve dans **l’aile A**. La **salle K-3325** se trouve dans **l’aile C**.

Par l’extérieur : Sortez du Douglas Hall par la porte principale. Empruntez le chemin qui se trouve à votre droite et tournez à droite. Le Pavillon Porteous se trouve sur votre gauche, après l’Urgence. Lorsque vous entrez dans le Pavillon Porteous, vous devez attendre que la première porte en vitre soit complètement refermée avant de pouvoir ouvrir la seconde porte en vitre pour prendre l’ascenseur. Vous pouvez aussi utiliser la porte à droite pour prendre l’escalier. La salle **K-0147.2** se trouve dans le couloir du sous-sol. Pour les locaux du 3e étage, la **salle K-3225** se trouve dans **l’aile B**. La **salle K-3126.2** se trouve dans **l’aile A**. La **salle K-3325** se trouve dans **l’aile C**.

**Retour à l’auditorium du Douglas Hall à 14h00.**

**Soyez ponctuels, svp.**